

#

LA VIOLENCE ET LA NON-VIOLENCE

1. Quelle violence ! ... Quel plaisir !

Bernard et Thomas se bagarrent, Bernard est en train de gagner, il a immobilisé Thomas sur le dos et il le maintient coincé avec son genou. Thomas a du mal à respirer. Mais soudain, en rassemblant toutes ses forces, Thomas se cabre, Bernard est surpris, il bascule sur le côté, se retrouve plaqué à terre, le torse pris en ciseau entre les jambes de Thomas qui lui bloque la tête avec son coude. Bernard ne bouge plus, il est vaincu...

Quelle violence !... Quel plaisir ! Thomas et son père adorent se bagarrer, et plus Thomas grandit, plus c'est drôle, Bernard ne fait plus exprès de perdre, il se bat vraiment, à fond. Thomas ne fait pas semblant, il veut vraiment mater son père. Ils se font parfois mal, mais ils adorent.

Quand nous sommes avec des gens que nous aimons, qui nous aiment, à qui nous faisons confiance, nous pouvons trouver du plaisir dans des jeux violents. Ce sont des jeux.



Extrait de : *Goûter Philo : La violence et la non-violence*, écrit par Michel Puech et Brigitte Labbé



Il t'est sûrement déjà arrivé de te chamailler avec un membre de ta famille ou un ami. Quelles limites imposes-tu afin que ce chamaillage ne dégénère pas ?



Chez toi, tu te disputes amicalement avec un ami. Tes parents te préviennent que, même s'il s'agit d'un jeu, cela pourrait mal se terminer. 5 minutes plus tard, tu te fais mal. Quelle leçon en retires-tu ?

- a) J'aurais dû écouter mes parents. Se chamailler finit généralement par une triste fin.
- b) Mes parents ne s'y connaissent pas. Généralement, un peu de bousculade non-supervisé ne fait pas de mal à qui que ce soit.
- c) Que ce soit pour s'amuser ou non, la violence est rarement un divertissement approprié.
- d) J'aime me bousculer et je suis prêt à vivre avec les conséquences, peu importe leur importance.

2. Les jeux olympiques de la lettre d'amour

[...] Beaucoup de sports sont violents, ils vont souffrir, les hommes se blessent et risquent parfois leur vie.

Un rugbyman a 2 dents cassées, il a perdu son protège-dents dans une mêlée et a reçu un coup en plein mâchoire : 3 autres joueurs de l'équipe ont le visage en sang.

Le boxeur est à terre, il ne bouge plus, l'arbitre annonce la fin du combat, le joueur est K.O.

Les hommes n'ont pas inventé les jeux Olympiques du plus beau bouquet de fleurs, ni de la plus belle lettre d'amour, ni du plus joli potager ! Les grandes rencontres sont souvent dans des sports qui miment la violence.

« Turin contre Liverpool, 39 morts, 600 blessés ? » Mais c'est la bataille de quelle guerre ? Je n'ai pas appris ça en histoire!

On ne parle pas d'une guerre. On parle d'un match de football entre le club d'une ville italienne et le club d'une ville anglaise, un match qui a eu lieu en Belgique. Les spectateurs qui étaient pour Turin se sont battus contre ceux qui étaient pour Liverpool ; il y a eu 39 morts et 600 blessés. Le stade de foot s'est transformé en un véritable champ de bataille. Les spectateurs se sont pris pour des soldats, le match est devenu leur guerre. Le match ne mimait plus une bataille, il était une bataille, la violence du jeu était devenue une vraie violence. Parfois, les hommes jouent avec le jeu en organisant des spectacles violents.



Extrait de : *Goûter Philo : La violence et la non-violence*, écrit par Michel Puech et Brigitte Labbé



La violence est omniprésente dans beaucoup de sports. Pourquoi crois-tu qu'on persiste à l'intégrer malgré tout, en la structurant à l'aide de règlements ?



Nomme 2 sports non-violents dont tu connais l'existence et qui selon toi sont agréables à regarder et/ou à pratiquer.

1. _____

2. _____

3. Jusqu'à la mort, s'il le faut

Elle décide de se laisser manger par les lions dans l'arène plutôt que d'accepter de dire qu'elle ne croit pas en Dieu, comme les Romains le lui ordonnent. Pour elle, rester fidèle à sa croyance est plus important que sa vie.

Il a choisi de rester en prison, de respecter la loi et le jugement qui le condamne à mort, plutôt que de suivre les plans d'évasion que ses amis lui proposaient. Pour lui, rester fidèle au respect de la loi est plus important que sa vie.

Il pense qu'il vaut mieux laisser ses voisins envahir son pays plutôt que de se battre en faisant couler le sang. Pour lui, ne pas tuer est plus important que sa liberté et celle de son peuple.

Pour certaines personnes, le plus important est de rester fidèles à leurs croyances. Quelles que soient les conséquences. Pour certains non-violents, le plus important est de rester fidèles à la non-violence ; quelles que soient les conséquences, ils sont prêts à tout perdre, leur pays, leur liberté, leur vie. On peut appeler ces non-violents des saints, des mystiques... ou des fous !



Extrait de : *Goûter Philo : la violence et la non-violence*, écrit par Michel Puech et Brigitte Labbé



Nomme une situation pour laquelle tu perdrais la tête et pour laquelle tu n'aurais plus de contrôle concernant la prévention de la violence.

Es-tu convaincu que 100% des gens réagiraient de la même façon face à cette situation ? Pourquoi ?



Tu as commis un geste violent dans le but de protéger, sauver l'honneur, te venger, répliquer, etc. Tu es immédiatement arrêté et tu subiras un procès en lien avec tes gestes répréhensibles. Qu'en penses-tu ?

- a) Pour qu'une société soit agréable, je comprends qu'elle doit être réglementée. Je ferai donc face à la justice puisque je reconnais avoir utilisé la violence pour régler mes comptes.
 - b) Ça dépend. Je suis persuadé que j'aurai droit à un procès juste et équitable et qu'on finira par comprendre pourquoi j'ai agi ainsi.
 - c) Dans la vie, il faut se défendre. La seule façon de survivre, c'est de se défendre, en utilisant la violence rapidement pour éviter que les choses dégénèrent. J'irai en prison mais j'aurai fait ce qu'il faut.
-

4. La non-violence p p re

Aujourd'hui, il y a une manifestation contre le racisme, l'oppression des femmes en Afghanistan et le travail des enfants. Pam la passe chercher Jane. « Je n'y vais pas, dit Jane. Dans ses manifs, il y a toujours de la casse et je suis contre la violence, je suis une non-violence, moi. » Jane met ses lunettes de piscine et se dit qu'elle a bien fait de faire construire une autre piscine à l'intérieur de la maison. C'est sympa de pouvoir nager chez soi l'hiver.

C'est simple d'être non-violent quand on n'est pas victime de racisme, quand on n'est pas une femme enfermée, quand son fils n'est pas obligé de travailler à 8 ans dans une usine... C'est facile d'être non-violent quand on n'a aucune raison d'être violent. Jane a le droit de ne pas manifester, cela ne veut pas dire qu'elle est pour ces injustices. Mais elle ne peut pas dire qu'elle est non-violente. Elle saura si elle est non-violente quand une violence l'atteindra, elle. Pour l'instant, Jane est une non-agressée, pas une non-violente. Un non-violent est quelqu'un qui est agressé par des injustices, par des violences, et qui décide de ne pas utiliser l'arme de la violence pour se battre. C'est quelqu'un qui décide de renoncer à la violence, même s'il continue d'être la victime d'injustices, même s'il risque sa vie.

 tre non-violent, ce n'est pas se balader dans la nature en faisant attention de ne pas écraser des fleurs, ce n'est pas critiquer les images de violence à la télévision, assis au chaud dans un fauteuil, relax.



Extrait de : *Goûter Philo : La violence et la non-violence*, écrit par Michel Puech et Brigitte Labbé



Nomme une cause qui te semble injuste en ce moment sur Terre et pour laquelle tu accepterais de manifester pacifiquement.



 videmment, si tu dois manifester pour cette cause, c'est qu'il y a des gens qui sont en désaccord avec elle. Que penses-tu de ces gens ? S'ils interviennent pendant votre manifestation, comment régis-tu ?

Ton document est bien complété ?  a mérite bien un petit goûter en lien avec la violence et la non-violence !?

Qu'en penses-tu ?

